

à l'agriculture, à la statistique, etc., de la colonie. Les séances se tinrent dans l'hôtel du gouverneur, et ce fut à ses dépens qu'il fit imprimer à l'imprimerie du gouvernement les mémoires publiés par les membres. Quatre ans plus tard (16 mars 1842), la première pierre d'un édifice spécialement destiné à recevoir des collections d'histoire naturelle, etc., et construit aux frais de Franklin, fut solennellement posée par lui; ce bâtiment reçut le nom de *Muséum tasmanien* (1). Voulant rendre hommage à la mémoire du capitaine Flinders, sous les ordres duquel on sait qu'il avait servi, pour sa découverte d'une partie du continent de la Nouvelle-Hollande, Franklin lui fit élever, à ses frais, en 1839, un bel obélisque de granit dans l'Australie méridionale, avec le concours du gouvernement de cette colonie. Placé au sommet d'une colline de 1000 à 1500 pieds de hauteur, cet obélisque sert de signal (*land-mark*) aux marins. En 1840, un observatoire magnétique fondé à Hobart-Town, en connexion avec l'établissement principal que le lieutenant colonel, aujourd'hui général Sabine dirigeait à Woolwich, devint l'objet de ses soins les plus constants.

L'épouse de Franklin, qu'il avait amenée avec lui dans la Tasmanie, lorsqu'il vint prendre possession de son gouvernement, seconda activement ses projets d'amélioration et contribua à y populariser son nom. Autant par modestie que par suite du tendre attachement et de l'enthousiasme que lui inspirait l'homme distingué auquel le destin l'avait unie, elle reportait tout entier sur lui le mérite de ce qu'elle avait pu imaginer ou faire d'utile. Ils n'avaient au surplus, pour ainsi dire, qu'une pensée commune, celle de concourir tous les deux, d'un mutuel accord et par tous les moyens possibles, au bonheur de leurs compatriotes (2). « Hepburn, me parlant aujourd'hui

(1) Un parchemin portant une inscription commémorative en anglais, en français, en allemand, en italien, en grec et en latin, fut placé sous cette pierre.

(2) Nous ne citerons qu'un seul des faits attribués plus spécialement à lady Franklin par un écrivain français anonyme. Il existe dans la Tasmanie trois espèces, extrêmement multipliées, de serpents dont la morsure est mortelle. Pour en diminuer le nombre, lady Franklin proposa une prime d'un shilling (1 fr. 25 environ) par tête de serpent, payable non sur la caisse coloniale, mais sur sa propre cassette. On lui en apporta bientôt une si grande quantité que, dans l'espace de quelques mois, elle acquit la conviction que la dépense s'élèverait au moins à plusieurs centaines de livres sterling par an; elle se vit alors forcée de réduire la prime d'abord à 6 pence (62 centimes), et ensuite à 3 pence (31 centimes). Elle se trouva enfin dans la né-